

## SOLIDARITE ET FRATERNITE

Dans cette chronique il n'est pas question de morale, mais de prise de conscience. Et pour ceux qui y verraient une quelconque morale, je dis, cela n'est pas le but recherché.

En ce moment difficile, la fraternité et donc la solidarité sont deux devoirs d'urgence.

Dans ce monde en plein chamboulement, bousculé par un ennemi invisible et sournois, ou jusqu'à présent les valeurs fondamentales sont mises à mal par l'individualisme forcené et le règne du paraître, nous Lions devons jouer un rôle plein et actif de porteur de valeurs humaines. Cette solidarité et cet humanisme dont nous faisons preuve dans nos clubs, doit en sortir pour être semés et grandir. Qui dit fraternité dit recherche d'une relation à l'autre qualitative, et donc forcément solidarité. Qui dit fraternité et solidarité, dit partage, dans l'amélioration de la société humaniste.

Je crois bien que voilà le moment venu de bien réfléchir à notre devoir d'apporter sa pierre à la réalisation d'une chaîne de solidarité, pour aider les plus démunis et les personnes fragiles, et ceci sans perdre de temps dans des palabres.

Jusqu'à ces derniers jours, avant le confinement qu'il faut bien entendu respecter, notre seul objectif était de penser qu'il s'agissait de réussir socialement, d'être à l'abri du besoin pour soi et ses proches, en laissant de côté la solidarité et l'altruisme. Cette forme de réalisation était, et est encore certainement, celle dictée par ses prétentions personnelles, l'assouvissement de ses désirs ou la recherche d'une position sociale. Elle induit une manière d'être, de penser et d'agir qui nous fige en nous-même. Tout dans cette attitude conditionne un mode d'existence individualiste.

(l'exemple tout récent des personnes qui voient les rayons de supermarché est surréaliste)

Mais aujourd'hui, devant ce coup d'arrêt de la vie normale, que pouvons nous penser ? Ne devons nous pas réfléchir à notre vraie condition humaine, revenir aux vraies valeurs ? Devenir riche et personnage important est-il la seule chose après laquelle nous devons courir ? Le virus touche tout le monde, les riches comme les pauvres, les notables et dirigeants comme les ouvriers.

Devons nous nous résigner par pragmatisme ou réalisme à nous satisfaire de relations dans lesquelles la force, l'intérêt et le calcul ne sont jamais absents ?

Ne devons nous pas affronter cette bataille à l'échelle du monde, contre le virus, ensemble et unis, en respectant strictement les consignes de sécurité, mais sans oublier les autres, son voisin âgé qui ne peut se déplacer, son conjoint, ses parents, ses enfants ?

Prenons aussi le temps pour soi et les autres, redécouvrons sagesse et humilité. Quel est l'essentiel, se persuader de son importance dans la société ou être soi-même ?

Science, philosophie (c'est l'amour de la sagesse) et pour certains la foi doivent collaborer et c'est peut-être cela l'intelligence car le savoir seul est stérile. Il faut passer de la tête au cœur afin de distinguer ce qui est beau et arrêter nos petits arrangements avec la morale.

La peur ne doit pas non plus nous faire replier sur nous-même, elle doit seulement nous rendre prudent, alors n'ayons pas peur.

Nous Lions devons être à l'opposé de cet équilibre maléfique entre la peur des uns et l'ambition des autres.

Réfléchissons autrement en nous disant que la fraternité et la solidarité nous accompagnent mais que c'est l'effort qu'elles nous demandent qui nous construit. Car oui cela demande effort d'être solidaire et fraternel.

Cette fraternité et cette solidarité ne doivent pas seulement être un moyen, ni un but, mais cela doit être la conséquence de notre engagement Lions.

Souhaitons enfin qu'aux tumultes retentissants des épreuves, succédera finalement la douce et bienfaisante chaleur des vrais valeurs et de l'harmonie retrouvée. Souhaitons que nous retrouvions cette fraternité et cette solidarité qui sont des actes de notre volonté et de notre liberté. Souhaitons que cette épreuve qui devrait nous faire comprendre la fragilité de l'Homme, nous permette de retrouver cette fraternité et cette solidarité. Ces deux mots remplissaient de perplexité nos contemporains dans notre société en perte de repères. Quant à nous Lions semons des graines d'humanité dans ce nouveau monde qui se profile, car même s'il est banal de le dire, il y aura un avant et un après cette épreuve.

Faisons en sorte que d'un mal émerge un bien, positivons en pensant que l'humanité entière prendra enfin conscience de sa petitesse et de sa grande fragilité. La fraternité et la solidarité ne sont pas du tout innés, l'amour que l'on se porte à soi-même non plus, mais si je suis respectable, autrui peut me faire confiance et il ne me fera confiance que si mes actes correspondent à mes paroles. Il faut peut-être commencer par soi mais ne pas finir par soi.

Alors soyons solidaires maintenant et surtout restons le après, (malheureusement la mémoire nous fait souvent défaut), et soyons fraternels en permanence.

L'éthique ne doit pas proposer que des sanctions ou des punitions, elle doit proposer des alternatives c'est ce que j'essaie de faire dans ce propos.